

rieur local. Un chapitre général réunit tous les trois ans les membres désignés et cette instance examine toutes les grandes affaires de la Congrégation. Très rapidement, l'Ordre se répandit en Italie, et notamment en Piémont.

Leur arrivée en France se fit sous le règne de Henri IV, vers 1608.

L'extension de l'Ordre se fit également en Autriche ; en 1719, on vit des Barnabites en Birmanie, en Cochinchine et en Norvège.

Les Barnabites en Savoie

Le 6 octobre 1614, François de Sales, évêque d'Annecy, préoccupé de reconquérir la terre laissée aux protestants et soucieux d'accorder une solide éducation à la jeunesse, après bien des péripéties du Collège Chapuisien à Annecy.

Il devait être le concurrent intellectuel du Collège de Genève fondé en 1559 par Théodore de Bèze, successeur de Calvin.

Le Collège Chapuisien prend un excellent départ et, en juillet 1643, le supérieur général écrit au Père Provincial du Piémont Savoie sa satisfaction de voir la Maison en très bonne vigueur, les écoles remarquables, tant par la diligence des maîtres que la qualité et le nombre des élèves.

Les Barnabites à Thonon

C'est sur les instances de François de Sales que les Clercs Réguliers de Saint Paul succèdent aux Pères Jésuites à Thonon. Leurs tâches sont apostoliques dans un milieu encore acquis aux idées de la réforme protestante.

Thonon devient la Maison du noviciat de la Congrégation, et le point de départ du renouveau catholique.

Les Barnabites à Contamine

L'ancien prieuré Bénédictin n'est pas, pour les Barnabites, une maison au plein sens du terme, mais essentiellement une annexe dont l'exploitation procure des ressources et aussi un lieu où les Pères viennent prendre du repos.

Les religieux assurent le service de la paroisse dans l'église conventuelle et les charges et aumônes autrefois assumées par les Bénédictins.

Les Pères Barnabites, avec l'aide de Madame de Charmoisy et de nombreux donateurs effectuent les travaux de rénovation dans le sanctuaire couvert à neuf, doté d'une cloche, d'un autel et d'un retable, tableau que nous voyons encore aujourd'hui.

En 1625, ils achèvent la Grande Maison, vaste bâtisse toujours debout qui abrite, depuis le début du siècle, l'école d'agriculture. Après 1687, les religieux semblent avoir eu une école apostolique, genre de petit séminaire pour les postulants au noviciat de l'Ordre.

En 1692, ils renforcent leur emprise en achetant pour 40.000 florins, les seigneuries du Mandement de Faucigny mises aux enchères par le Duc et comprenant tous les droits et revenus de Contamine, Faucigny, Saint-Jean-de-Tholome, Marcellaz et Arpigny, ce qui provoqua de nombreux litiges et procès.

Un dimanche de 1693, deux Pères se rendent aux Gets "**pour ceindre du ruban noir, signe de taillabilité, toute la population alors réunie dans l'église**". Quatre forts gaillards de l'endroit déguisés en femme et cachés dans une grange voisine leur tombèrent dessus, les rouèrent de coups et les forcèrent à s'en aller, tout déchirés et meurtris, chercher un gîte ailleurs.

A Contamine, l'Ordre détient le plus gros des six fiefs valant 15.470 livres sur un total de 20.309, soit 76%.

L'année 1792 porte un coup mortel à l'Ordre ; dans sa séance du 2 novembre, la commission administrative des Allobroges arrête que les municipalités sont autorisées à réunir dans la maison du Prieuré de Contamine, les Barnabites de Bonneville et d'Annecy, afin de faciliter le logement ailleurs des troupes qui sont ou seront cantonnées. Les Pères craignant être enfermés à Contamine, demandent à se loger ailleurs.

Le 22 février 1793, les scellés sont apposés sur les titres du Prieuré de Contamine, un vendredi à 9 heures du matin.

Le 21 février 1795, les biens du Prieuré sont mis en vente par affiches in folio, à Carouge. Ainsi s'achevait la présence des Pères Barnabites à Contamine.

Aujourd'hui, la Congrégation poursuit son œuvre à travers le monde, avec 500 prêtres répartis en Afghanistan, Argentine, Belgique, Brésil, Canada, Chili, France, Italie, Rwanda, Espagne, Suisse, U.S.A., Zaïre. Leur mission n'a pas changé.



Gravure de GIROLAMO David d'après le dessin de Melchior GIRARDINO représentant le pape Clément VII qui, à Bologne a remis aux premiers Barnabites l'approbation de leur Ordre. 18 février 1533.

Michel PESSEY

Apprendre à connaître nos ancêtres, nos racines, c'est non seulement un passe temps de curieux, une passion, mais aussi une science propre, celle de l'histoire de nos origines et du développement des individus